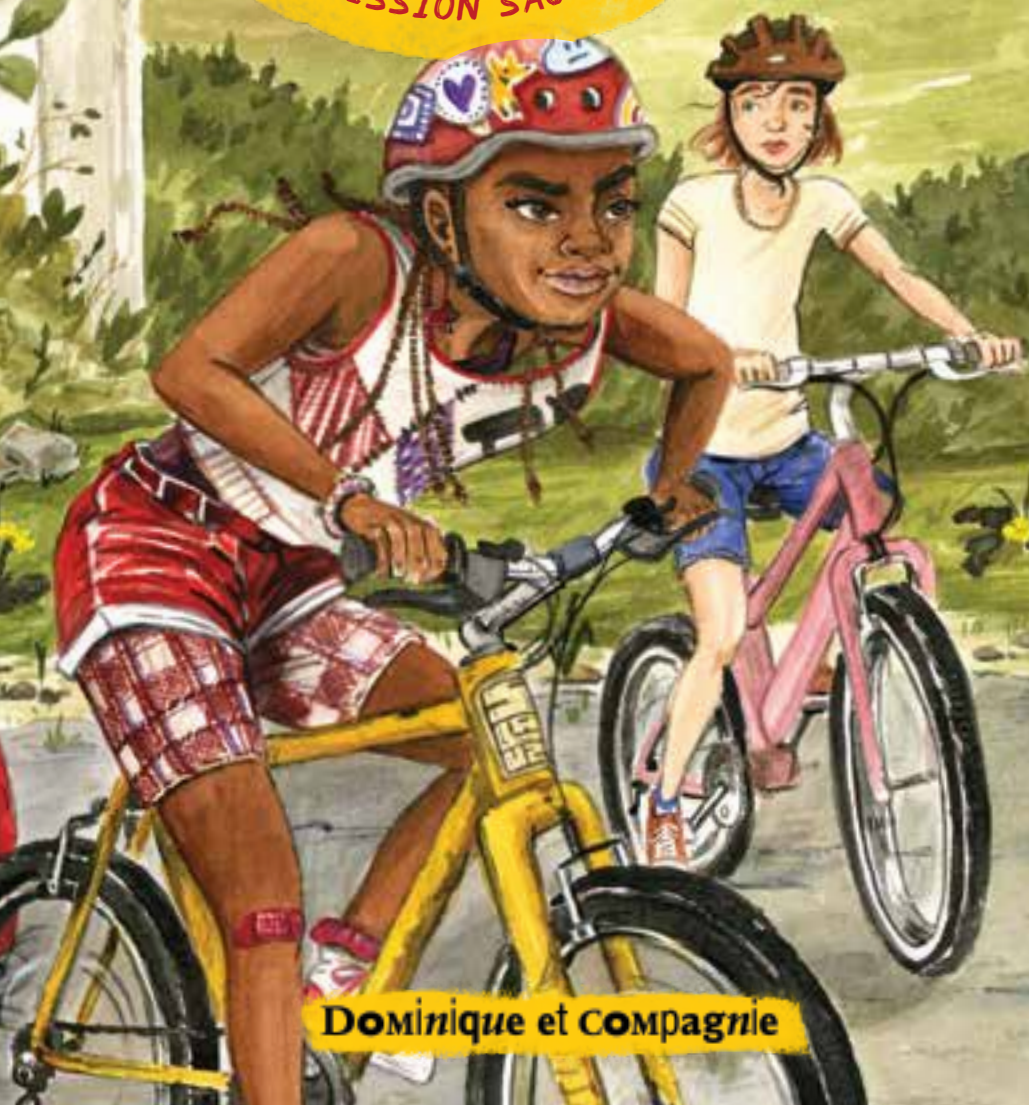


MÉLANIE MINIER

Ma **PAS** famille
ordinaire

ZOÉ
EN MISSION SAUVETAGE



Dominique et Compagnie



Illustrations de Slauz

*À mes cousins et cousines de la famille Meunier
(Minier), pour tous ces moments magiques passés
à la plage de Larouche.*

Mélanie

Dominique et Compagnie

Ma famille LES LE SPÉ RANCE

Intellectuelle,
**1000%
FIABLE,**
première de
classe... et très
lunatique !

LUNA
LESPÉ RANCE



**ALEXANDRE
LESPÉ RANCE**



PAPA
Travaillant
et rassembleur !

**ISABELLE
GRENIER**

MAMAN



GAGA des animaux
(surtout des chèvres !)

**ÉMILIE
LESPÉ RANCE**

~~TRÈS~~
**TRÈS
TRÈS
TRÈS**
timide,
douce et
dramatique!



**CHARLI
LESPÉ RANCE**



LES
**MOUMOUTES
ELECTRIQUES**

**FUTURE
ROCK STAR !!!**
Il est loyal et
TRÈS désordonné.

ZOË
BÉLANGER



ORIGINALE, fonçeuse et expressive, elle est aussi très impulsive!

KELLY-ANNE
LESPÉRANCE



MISS BONNE HUMEUR!

Sociable, sportive et pleine d'énergie!

JACOB-OLIVIER
LESPÉRANCE



Taquin et espiègle, c'est le **GAFFEUR** de la famille!

FÉLIX
BACON



TOUJOURS curieux, enjoué et positif

LOGAN
MERCIER



Réservé et affectueux, c'est le **PLUS JEUNE** des Lespérance



— *Sapristi* que ça fait mal! **AAAAAARRRRGHH!**

— Encore un petit effort! On y est presque!

Luna réussit à ouvrir la porte de la maison tout en me tenant par la taille. Mes genoux élancent, et les bandages que ma presque sœur m'a confectionnés en déchirant son écharpe vaporeuse (Luna porte VRAIMENT des écharpes *vaporeuses*) sont imbibés de sang.

Isabelle et Alexandre, mes parents d'accueil, et mes

six autres presque frères et sœurs sont assis à la table de la cuisine. Émilie est la première à nous voir (elle fige et son visage devient tout pâle). Kelly-Anne se lève d'un bond et me pointe du doigt en s'écriant : « **URGENCE ! Là ! Dans le salon !** ». Logan, qu'Isabelle tient dans ses bras, se met à pleurer.

Tout le monde commence à parler en même temps, même Charli, qui me demande **SI JE ME SUIS BATTUE AVEC UN OURS**. D'habitude, il ne se préoccupe que de son amoureuse et des **MOUMOUTES ÉLECTRIQUES**, son groupe préféré À VIE.

Logan pleure toujours. Isabelle le tend à Émilie et file à l'étage. Alexandre m'ordonne de m'asseoir au plus vite tandis que Luna demande à quelqu'un (« n'importe qui ! ») d'apporter une serviette, car « avec tout ce sang poisseux, je vais tacher le fauteuil ! » Félix se penche sur mes blessures et s'écrie : « **Wow ! C'est encore pire que la fois où je suis tombé de la grosse poutre de la grange !** »

Tout à coup, on entend un cri perçant : c'est le bêlement de Rafie, une des chèvres naines de la famille, qui pénètre dans le salon en se dandinant. Qu'elle est drôle, et belle ! En deux secondes, je ne suis plus le centre d'attention : Jacob-Olivier, Félix et Logan, les plus jeunes, l'entourent et rient en la caressant. Dommage que je n'aie pas ma caméra vidéo ! Les abonnés de ma chaîne YouTube adorent quand je publie en ligne des scènes de « ma famille pas ordinaire ».

Dans la mêlée, une serviette atterrit sur ma tête. Isabelle revient avec la trousse de premiers soins et commence à nettoyer mes plaies.

— Raconte-moi ce qui s'est passé, Zoé.

Oups ! Mais qu'est-ce que je vais bien pouvoir inventer, cette fois-ci ?

Je réfléchis vite vite (**ma tête est un vrai méli-Mélo !**), puis je me lance :

— Ben... Euh... Ce qui s'est passé, c'est que...

J'ai été témoin d'une situation inacceptable ! Le genre *vraiment* inacceptable, le genre que tu ne peux pas supporter, tu vois ce que je veux dire ? Aaaaah ! J'aurais tellement voulu faire quelque ch...

— Intervenir..., me souffle Luna.

— Hein ?

— « Intervenir », on dit « intervenir... »

— Ah bon ? OK ! Donc, tout « ça » (je montre mes genoux), c'est juste des...

— Des dommages collatéraux, poursuit ma presque sœur.

Chère Luna ! Toujours à parler avec des mots savants !

Isabelle semble sceptique. Je lui fais un sourire crispé, tandis que ses grands yeux verts me scrutent jusqu'au fond du cerveau. Heureusement, Charli « intervient » (ah ! ah !) :

— Si tu étais avec *Miss Vérité*, Zoé, je te conseille de la laisser parler. De toute façon, elle va finir par

bavasser...

Les yeux de Luna se changent en fusil ! Elle déteste ce surnom que Charli lui donne depuis qu'elle l'a surpris en train de se baigner à la rivière avec Anaïs¹ — **c'est formellement interdit !** C'est vrai que Luna l'avait dit à Isabelle, mais ce n'était pas pour les dénoncer. Ma presque sœur est tout simplement incapable de mentir.

Je fais signe à Luna qu'elle peut tout raconter. Elle lève le menton, prend son air **TOP SÉRIEUX** puis commence :

— On revenait à la maison en vélo, Zoé et moi, quand on a entendu un chien gémir. C'était vraiment affligeant... Évidemment, Zoé a voulu savoir ce qui se passait.

Je m'impatiente, je voudrais continuer à sa place ! Mais Luna m'arrête aussitôt.

— Les pleurs provenaient d'une maison certainement

¹ Voir le roman *Le pari d'Émilie*.

centenaire. Vous savez, la bleue, plus loin sur le rang ? Zoé est descendue de son vélo et s'est précipitée vers la cour arrière. Elle s'est mise à parler au chien à travers la clôture. Il était attaché, il lui était impossible de s'approcher. C'était un mélange de plusieurs races : grand comme un golden retriever, mais avec une fourrure grisâtre, en piteux état.

— Oui ! En plein ça ! Et tu as oublié de dire qu'il boitait. Il avait mal à une patte !

— En effet. Sa patte arrière gauche semblait en mauvais état. Tout à coup, on a entendu une grosse voix. Il y avait quelqu'un dans cette cour. Vite, j'ai chuchoté à Zoé qu'on devait s'en aller, et dans les plus brefs délais. Elle a couru vers son vélo et — ne me demandez pas de précisions ! — deux secondes plus tard, elle a chuté. Sur les deux genoux !

— C'est ça ! J'ai perdu l'équilibre et je me suis retrouvée par terre. En plus, il y avait plein de petites roches sur l'asphalte... Aïe !

— La chute a été brutale, précise Luna.

On dirait qu'elle décrit un accident aux nouvelles télévisées !

Je continue :

— Le vieux vélo de Charli n'est pas de très bonne qualité non plus... C'est peut-être pour ça que je suis tombée. Je n'ai rien senti, sur le coup, tellement j'étais énervée.

— Hmm, fait Isabelle. Je crois qu'on va pouvoir éviter l'hôpital. Pas besoin de points de suture.

POINTS DE SUTURE ? Je n'y avais même pas pensé. **OUFFFFF.**

Isabelle termine d'enrouler de vrais bandages autour de mes genoux (*au revoir*, les écharpes de Luna !) et les fixe avec des agrafes.

— Ça va aller, dit-elle en rangeant la trousse. Mais il va falloir qu'on reparle de tout ça, Zoé. Tu n'as pas été bien prudente.

Je me relève tant bien que mal.

— Quoi!? Comment ça? Ce chien est maltraité par le monsieur à la grosse voix. J'en mettrais ma main au feu. Il boite! Je voulais juste lui parler pour le reconforter.

— Tes intentions étaient peut-être bonnes, ma chérie, mais ç'aurait pu être dangereux. Pour l'instant, va te reposer.

Je monte l'escalier en frappant les marches bien fort avec mes pieds (aïe! mes genoux!) et je file dans ma chambre.

POURQUOI PERSONNE NE COMPREND JAMAIS RIEN ?

Ce pauvre chien est blessé et négligé! Si seulement j'avais quelques années de plus, **son propriétaire passerait un très mauvais quart d'heure...**



2

Je m'assois devant l'ordinateur que je partage avec Kelly-Anne. J'ai un nouveau message vocal de ma grand-mère.



Johanne Leclerc



0:24

Allô ma belle Zoé,

Comment vas-tu ? Tout se passe bien chez les
Lespérance ?

On est enfin au Mexique ! Mais il nous est arrivé une petite mésaventure à San Antonio, au Texas, juste avant de franchir la frontière... La Wesfalia est tombée en panne. Oui, oui, en panne ! Pierre a plusieurs qualités, mais... ses connaissances en mécanique sont aussi nulles que les miennes en jardinage ! Tu le sais : je regarde une plante verte et elle meurt !

Mais on a eu de la chance : on se trouvait dans le stationnement d'un restaurant hawaïen (au Texas !), et le propriétaire de la voiture d'à côté était mécanicien !

Présentement, on traverse l'État de Chihuahua. Oui, oui, comme le mini-chien ! Ah ! Ah ! Ça leur prendrait bien une **Brigade à 4 pattes**, ici aussi ! On prévoit arrêter dans quelques jours à Sinaloa, au bord du Pacifique. Après, on se dirigera vers Mazunte, plus au sud. Je t'envoie encore plein de photos.

Je te laisse. Je dois faire du lavage... et faire du lavage, en voyage, c'est de l'ouvrage ! Saprستي, je fais des rimes !

Une dernière chose : as-tu pris ta décision, pour ta mère ?

Je t'embrasse !

Ma mère... **Pristi-de-saprستي**... J'avais réussi à ne plus y penser.

Si j'habite chez les Lespérance depuis trois ans, huit mois et vingt et un jours, c'est parce que ma mère biologique avait « de gros problèmes à régler ». Elle en a encore, mais elle fait des efforts. Même que la travailleuse sociale m'a dit que, dorénavant, je pourrai aller passer une fin de semaine par mois chez elle.

C'est sûr que de voir ma mère bio juste une fois de temps en temps dans un centre supervisé, ce n'est pas l'idéal. Mais je suis tellement bien, ici.





C'est vraiment **UNE FAMILLE PAS ORDINAIRE !**

Isabelle et Alexandre ont quatre enfants « naturels » : Charli (l'aîné), Kelly-Anne, Émilie et Jacob-Olivier. Luna a été adoptée quand elle avait 3 ans, et les deux plus jeunes, Félix et Logan, sont en famille d'accueil, comme moi. Ce qui est très chouette, c'est que mes presque parents nous traitent tous les huit de la même façon !

Chez ma mère, j'étais souvent toute seule. Ici, il y a toujours plein de monde ! Chez ma mère, quand il n'y avait rien dans le garde-manger, on se faisait des crêpes avec même pas de beurre ni de sirop. Souvent, ma boîte à lunch était presque vide. Je m'enfermais dans les toilettes, le midi, pour que personne ne le remarque.

Ici, on sait qu'on aura un bon dîner à l'école, parce que c'est nous qui préparons les lunchs ! **Un vrai travail à la chaîne !** L'un de nous dispose les tranches de pain ou les tortillas sur la table, un autre étale la

moutarde ou le houmous, un autre ajoute les épinards, les feuilles de chou frisé ou de laitue (personne ici ne mange de viande !). Les plus jeunes se chargent des bouteilles d'eau et des serviettes en tissu. On choisit un fruit, un biscuit santé, et en deux temps, trois mouvements, **TADAM !** on a terminé.

Ici, il y a des règles, des tâches à effectuer et une heure pour rentrer, le soir. Au début, je me souviens, c'était difficile. **On aurait dit que j'avais atterri sur une autre planète !**

Un soir, j'avais crié vraiment fort parce que je voulais rester dehors avec Charli et ses amis, même s'il était tard. Alexandre, mon père d'accueil, a attendu que je me calme, puis on s'est assis ensemble sur la galerie. Il m'a expliqué que c'était important que je me couche à l'heure, que sinon je serais fatiguée le lendemain à l'école. Que Charli était plus vieux, qu'il avait besoin de moins de sommeil que moi. Et que j'aurais droit moi aussi à certains privilèges lorsque j'aurais son âge.

Chez ma mère, il n'y avait pas de règle et pas de routine du tout. Souvent, je m'endormais dans le salon, devant la télé. Une fois, ma mère s'est fait chicaner par la travailleuse sociale parce qu'elle m'avait gardée à la maison au lieu de m'envoyer à l'école. Elle voulait qu'on paresse au lit. Moi, je trouvais ça *le fun*! J'avais mangé des bonbons une bonne partie de la journée. Mais le lendemain... **LE LENDEMAIN, C'ÉTAIT PAS DRÔLE** : j'avais un examen et je n'avais pas étudié. J'avais mal au ventre. On aurait dit que je ne me rappelais plus rien.

J'étais revenue chez moi en pleurant.

Souvent, quand ma mère avait un emploi, elle « passait tout droit », le matin. J'avais peur de ne pas me réveiller à temps, et qu'à cause de moi, elle perde son travail.

Ici, tous les jours, Alexandre et Isabelle sont les premiers debout.

Ça y est, je me sens toute bizarre, en dedans,

comme si j'avais une boule à l'intérieur de la poitrine
QUI GROSSISSAIT ET GROSSISSAIT...

Je n'ai pas faim pour souper. Je m'étends sur mon lit. Je n'ai même pas le goût de faire des vidéos pour ma chaîne YouTube. Qu'est-ce qui m'arrive ? Je ne me reconnais plus.

Tout à coup, on frappe à la porte. C'est Isabelle. Elle m'apporte un burger au steak de betteraves, mon repas préféré. **Miam !** La faim me revient d'un coup !

Après-demain, notre club de zoothérapie va accueillir deux nouveaux enfants. J'essaie de penser fort à ça. Ça me réconforte. Un peu.



Il est 6 h du matin. Kelly-Anne dort à poings fermés. Moi, je suis réveillée depuis longtemps. Je me tourne et me retourne dans mon lit.

IL FAIT CHAUD !

Soudain j'entends Luna crier :

— CHARLI, réveille-toi ! Tu es en retard !

C'est à son tour de donner un coup de main à la fermette ! Pourtant, on n'a pas entendu *Rodéo à gogo*, des **MOUMOUTES ÉLECTRIQUES !** C'est cette chanson

qui sert d'alarme à Charli tous les matins. **Ça réveille en sapristi !** Personne de la famille ne s'en plaint, parce que les **MOUMOUTES ÉLECTRIQUES**, c'est le meilleur groupe de tous les temps !

Charli dit qu'ils ont changé leur nom (avant, c'était les **MOUMOUTES ROCK !**) quand ils ont découvert qu'il existait un autre groupe rock avec un nom très semblable au leur. **Pas question** qu'on les confonde !

Charli marmonne dans son lit.

Même si l'école est terminée et qu'il a un emploi d'été à la municipalité de Baie-Sainte-Rose (il entretient le terrain de baseball), mon presque grand frère doit continuer ses tâches à la ferme. Pas de congé pour les corvées !

Charli se plaint souvent qu'il est trop fatigué pour se lever. La vérité, c'est qu'il parle avec Anaïs, son amoureuse, jusqu'à tard le soir. Émilie le sait : elle entend tout à travers le mur de sa chambre. Une chance que Jacob-Olivier, avec qui Charli partage la

sienne, dort comme une bûche.


Tout à coup, je me mets à penser à Violette. Et si Charli oubliait de lui faire sa toilette ? Je saute hors de mon lit et me précipite vers sa chambre.

— C'est la douche des poneys, ce matin ! Réveille-toi ! Violette est toute crottée !

— Hein ? *QUI ?*

Pauvre Charli ! Il est tout simplement **INCAPABLE** de retenir le nom des animaux de la famille. Pourtant, ce n'est pas si compliqué ! Il y a les poneys (Violette, ma *préf'*, Gisèle, Crystal et Joséphine), les chèvres naines (Rita, Rafie, Rosie et Raya) et les chèvres Angora aux longs poils frisés (Molly, Ruby, Maya, Ada et Beckie). Il y a aussi les chèvres Saanen, blanches aux poils courts (Bonnie, Connie, Elza, Gladys et Gloria), les moutons (Flaubert, Pépère et Hubert) et les chiens (Lotus, Gustave, Gucci et Lana) et... J'oubliais les dix lapins ! Et les chats ! Il y a...

LES PONEYS

- Violette 
- Gisèle
- Crystal
- Joséphine



LES CHÈVRES

NAINES
Rita, Rafie, Rosie
et Raya



ANGORA

Molly, Ruby, Maya, Ada
et Beckie

SAANEN,
Bonnie, Connie, Elza,
Gladys et Gloria

LES MOUTONS

Flaubert, Pépère
et Hubert



LES CHIENS

Lotus, Gustave,
Gucci et Lana



CHATS



LAPINS X 10

